

1 Samuel 17 : David et Goliath

Accroche

L'histoire de David et Goliath est une des histoires bibliques les plus connues. Certains d'entre vous en ont probablement des souvenirs de l'École du dimanche.

Elle est même utilisée comme une métaphore dans le langage courant quand on évoque un combat ou un affrontement qui semble perdu d'avance. Elle est même parfois utilisée pour justifier d'un échec du plus faible, à l'inverse de l'histoire biblique !

Je vous propose donc de relire ce grand classique, avec une approche un peu différente de d'habitude.

Lisons donc 1 Samuel 17. J'en ai choisi quelques extraits (NFC).

L'armée des Philistins et celle d'Israël se font face, chacune sur une colline, avec une vallée qui les sépare.

*4 Un soldat philistin s'avança hors des rangs, pour lancer un défi aux Israélites. Il était de la ville de Gath et s'appelait Goliath. Il mesurait près de trois mètres ; 5-6 il avait mis un casque et des jambières de bronze, ainsi qu'une cuirasse à écailles pesant soixante kilos. Il portait en bandoulière un sabre de bronze. 7 Il avait aussi une lance, dont le bois était gros comme le cylindre d'un métier à tisser, et dont la pointe de fer pesait plus de sept kilos. Devant lui, marchait son porteur de bouclier. 8 Goliath s'arrêta et cria aux soldats israélites : « Pourquoi vous êtes-vous mis en ordre de bataille ? Je suis le Philistin et vous, des serviteurs de Saül. Choisissez parmi vous un homme qui vienne me combattre. 9 S'il réussit à me vaincre et à me tuer, nous serons vos esclaves ; mais si c'est moi qui réussis à le vaincre et à le tuer, c'est vous qui serez nos esclaves. 10 Aujourd'hui, je lance un défi à votre armée ! ajouta-t-il. Envoyez-moi donc un homme, pour que nous nous battions ! » 11 Lorsque Saül et toute son armée entendirent ces paroles du Philistin, **ils furent écrasés de terreur.***

16 Pendant quarante jours, Goliath le Philistin se présenta, matin et soir, en face de l'armée d'Israël.

Sautons au verset 32. Intervient David, un jeune berger qui se propose de relever le défi lancé par Goliath.

32 David dit au roi : « Personne ne doit perdre courage à cause de ce Philistin. J'irai, moi, me battre contre lui ! » – 33 « Non, répondit Saül, tu ne peux pas aller le combattre. Tu n'es qu'un enfant, alors qu'il est soldat depuis sa jeunesse. » – 34 David reprit : « Quand je garde les moutons de mon père, si un lion ou un ours vient et emporte un mouton du troupeau, 35 je le poursuis, je le frappe et j'arrache la victime de sa gueule. S'il se dresse contre moi, je le saisis à la gorge et je le frappe à mort. 36 C'est ainsi que j'ai tué des lions et des ours. Eh bien, je ferai subir le même sort à ce Philistin païen, puisqu'il a insulté

l'armée du Dieu vivant ! 37 Le Seigneur, qui m'a protégé des griffes du lion et de l'ours, saura aussi me protéger des attaques de ce Philistin. » – « Vas-y donc, répondit Saül, et que le Seigneur soit avec toi. »

40 Il prit son bâton et alla choisir cinq pierres bien lisses au bord du torrent ; il les mit dans son sac de berger, sa besace, puis, la fronde à la main, il se dirigea vers Goliath. 41 De son côté, Goliath, précédé de son porteur de bouclier, s'approchait de plus en plus de David. 42 Il examina David et n'eut que du mépris pour lui, car David, jeune encore, avait le teint clair et une jolie figure. 43 Goliath lui cria : « Me prends-tu pour un chien, toi qui viens contre moi avec des bâtons ? Maudit sois-tu, par tous les dieux des Philistins ! 44 Viens ici, que je donne ta chair en nourriture aux oiseaux et aux bêtes sauvages ! »

*– 45 « Toi, répondit David, tu viens contre moi avec une épée, une lance et un sabre ; moi, je viens armé du nom du Seigneur de l'univers, le **Dieu des troupes d'Israël, que tu as insulté !** 46 Aujourd'hui même, le Seigneur te livrera en mon pouvoir ; je te tuerai et te couperai la tête. Aujourd'hui même, je donnerai les cadavres des soldats philistins en nourriture aux oiseaux et aux bêtes sauvages. Alors tous les peuples sauront qu'Israël a un Dieu, 47 et tous les Israélites ici rassemblés sauront que le Seigneur n'a pas besoin d'épée, ni de lance, pour donner la victoire. Il est le maître de cette guerre et il va vous livrer en notre pouvoir ! »*

48 Goliath se remit à marcher en direction de David. Celui-ci courut rapidement à la rencontre du Philistin, 49 prit une pierre dans son sac, la lança avec sa fronde, et l'atteignit en plein front. La pierre s'y enfonça et l'homme s'écroula, face contre terre.

50 Ainsi David triompha de Goliath et le tua, sans épée, grâce à sa fronde et à une pierre.

51 Il courut jusqu'à Goliath, lui tira son épée du fourreau et lui coupa la tête. Alors les Philistins, voyant que leur héros était mort, s'enfuirent.

L'interprétation traditionnelle de ce texte met en évidence le contraste entre un jeune homme d'environ 17 ans, « désarmé et inexpérimenté » et un formidable guerrier géant et surarmé. La victoire est alors vue comme un miracle extraordinaire. Certes, David a terrassé Goliath mais, à y regarder de plus près, ce n'est pas si étonnant.

Mais...

David était bien mieux armé qu'on ne le pense pour battre Goliath !

D'abord, David est intelligent, vif et courageux. Il n'était certainement pas naïf (on sait quel roi il a été par la suite). S'il a voulu relever le défi, c'est qu'il pensait bien avoir une chance de l'emporter. De plus, il a de l'expérience au combat. Il le dit lui-même : il a souvent défendu son troupeau face au lion et au loup. Tuer ces animaux sauvages constituait une expérience conséquente.

Saül veut l'aider en lui proposant de revêtir son armure. Mais il n'arrivait même pas à marcher avec... Il renonce donc et préfère ne prendre que son bâton, quelques pierres et sa fronde.

Mais la fronde était une arme redoutable ! Rien à voir avec les jouets pour enfant... C'était l'arme des bergers dans l'Antiquité, pour défendre les troupeaux face aux prédateurs. Mais c'était aussi une arme de guerre. Les armées antiques avaient des bataillons de frondeurs.

C'est le cas des Grecs, des Romains. Des frondeurs sont représentés, par exemple, sur la colonne Trajane¹, à Rome.

Une fronde, c'est une poche, généralement en cuir, dans laquelle on plaçait le projectile, prolongé par deux lanières, de longueur inégale. Une fois le projectile placé dans la poche, le lanceur tenait la lanière longue dans la paume ou attachée à un doigt et la courte entre le pouce et l'index. Il faisait alors tournoyer sa fronde, puis lâchait la lanière la plus courte en direction de la cible. Le projectile atteignait alors une vitesse très importante, plus de 200 km/h. Une balle de fronde avait une puissance d'impact similaire à certains revolvers, capable de percer une voûte crânienne. Et les frondeurs entraînés pouvaient tirer avec une grande précision. Les frondeurs des Baléares étaient réputés les meilleurs. Ils étaient recrutés par l'armée romaine et étaient capables de viser juste à près de 200 mètres avec leur fronde !

Et dans la Bible, cela est aussi mentionné en Juges 20.16 :

Parmi toute cette troupe, il y avait 700 hommes d'élite qui étaient gauchers. Tous ceux-là pouvaient, en lançant une pierre avec la fronde, viser un cheveu sans le manquer.

Bref, avec sa fronde, David pouvait bien espérer tuer le géant Goliath... Il est allé au combat avec l'arme qu'il maîtrisait. Le texte biblique dit bien qu'il choisit minutieusement cinq pierres dans le torrent. Des pierres polies, bien aérodynamiques, avec lesquelles il pourra tirer avec une grande précision.

David ne va pas au combat les mains dans les poches, mais avec une arme qu'il maîtrise parfaitement, une arme par ailleurs redoutable.

Mais est-ce que David fait reposer son assurance sur sa vivacité, son courage ou sa force ? Non ; il la fait reposer sur l'Éternel.

Par ailleurs,

Goliath était bien plus vulnérable qu'on ne le pense !

Goliath était, certes, impressionnant. Géant de près de 3 mètres, armé jusqu'aux dents, il terrifiait tout Israël. En réalité, la force de Goliath était toute entière dans la peur qu'il inspirait. D'où la description détaillée que la Bible nous fait de son harnachement militaire, casque, armure et armes en bronze ! Et ça semble fonctionner ! Personne n'ose relever son défi.

Pourtant, le texte biblique lui-même laisse entendre que Goliath avait ses faiblesses.

Il est certes grand et fort, mais il est lent. Il s'approche petit à petit de David, il lui demande de venir et lorsqu'il finit par s'avancer vers David, ce dernier, par contraste, court avant de lui lancer son projectile.

Peut-être avait-il même des problèmes de vue. Un indice se trouve dans la phrase de Goliath qui dit que David s'avance vers lui avec « des bâtons » (c'est bien le pluriel qui est utilisé en hébreu), alors que David n'en avait qu'un évidemment ? Et il ne semble pas même remarquer la fronde que portait David. Alors même que c'est une arme redoutable contre un soldat d'infanterie comme lui.

Et puis cet homme qui le devance, certes pour porter son bouclier, peut-être était-ce aussi pour le guider ?

En réalité, la taille immense de Goliath devait être due à une maladie, qui pouvait entraîner des déficiences visuelles, des difficultés de locomotion, des problèmes de dos, etc.

Le géant Goliath était peut-être impressionnant dans son armure éclatante mais il était aussi vulnérable, surtout face à un jeune homme vif et armé d'une arme de jet.

Et la seule force de Goliath, la peur, semble ne pas avoir d'impact sur David. Il essaye bien encore de l'impressionner quand il est face à lui, tentant de l'humilier et lui lançant des malédictions. Mais ça n'a pas d'effet sur David qui, au contraire, répond avec aplomb : « je vais te tuer et te couper la tête ! »

Dès lors, il n'y a rien d'étonnant à ce que David prenne le dessus sur Goliath... Il n'y a même pas de combat. En quelques secondes tout est réglé. Une pierre bien lancée avec la fronde de David, en plein front, là où l'armure ne protégeait pas le géant, et c'est fini !

Les leçons de l'histoire

Leçon 1 : *Le premier ennemi à vaincre, c'est la peur*

L'armée d'Israël est tétanisée devant les philistins.

La peur est une arme redoutable. On la voit utilisée dans les relations humaines, pour intimider, menacer, impressionner, désarmer l'autre. C'est une arme de manipulation, utilisée à des fins de pouvoir.

La peur est présente, d'une manière ou d'une autre et à des niveaux d'intensité variables, en chacun de nous. Elle peut avoir de nombreuses sources, elle peut susciter frustrations et souffrances, elle peut nous paralyser et nous empêcher d'avancer.

Or, « n'ayez pas peur, ne craignez pas » est une injonction qui apparaît très fréquemment dans la Bible ! Certains disent 365 fois – je n'ai pas vérifié. Jésus a plusieurs fois rassuré et encouragé ses disciples par ses mots.

Comme David, assuré d'être dans la main du Seigneur quand il répond au défi du géant Goliath, nous pouvons être assurés d'être dans la main du Christ face à tous nos adversaires, nos défis et nos épreuves. Face à tous les géants qui nous font face. Nous n'avons pas à avoir peur.

Leçon 2 : *Ensuite, c'est la dévalorisation*

Goliath insulte Dieu et son peuple. Il tient ce propos agressif et dévalorisant : « vous êtes des petits, des esclaves ». Vous n'êtes rien comparé à moi. Il tient le même discours 2 fois par jour, pendant 40 jours. Ce discours qui les rabaisse est ainsi répété 80 fois et finit par les convaincre.

Certains d'entre vous ont peut-être entendu cela depuis l'enfance : « tu ne peux pas le faire, tu n'as pas assez de talent, pas assez d'intelligence, pas assez de capacité, tu ne peux pas le faire. »

Il ne faut pas croire cela !

Ne laissez pas votre valeur définie par l'ennemi. Écoutez plutôt ce que votre créateur lui-même dit de vous : vous êtes une créature merveilleuse, aimée de Dieu, pour laquelle il a donné son fils.

D'autres parmi vous sont abattus par des échecs. Chaque fois que nous chutons, nos complexes et inquiétudes nous atteignent et nous disent que nous serons toujours faibles, que nous ne connaissons jamais la liberté pourtant déclarée par Jésus comme à portée de nos mains. Mais la Bible nous rappelle que c'est la puissance de Christ qui nous donne tout ce dont nous avons besoin pour vivre une vie qui plaît à Dieu et l'honore. Avec Sa force, lorsque nous tombons, nous pouvons toujours nous relever.

Leçon 3 : *Les géants ne sont pas aussi forts et puissants qu'ils en ont l'air*

Les apparences sont trompeuses, surtout quand on a peur. Car les géants auxquels nous pouvons faire face dans notre vie ne sont pas aussi puissants et indestructibles qu'ils en ont l'air. En tout cas, c'est la peur qui les rend plus dangereux et plus forts à nos yeux.

David n'a pas vu en Goliath un géant invulnérable mais un soldat ennemi qu'il pouvait tuer avec sa fronde. Sa façon de voir Goliath n'a pas été conditionnée par la peur mais par sa foi.

Si la foi est bien la confiance placée en Dieu, alors assurément elle est l'arme la plus efficace face à la peur, et face à tous les géants dans notre vie.

Leçon 4 : *C'est en étant nous-mêmes que nous remportons la victoire*

Si David avait accepté d'aller au combat avec l'armure de Saül, il aurait été défait. C'est avec son arme de simple berger qu'il est allé affronter Goliath. L'arme qu'il maîtrisait et qu'il savait être efficace. Malgré les apparences, c'est lui qui devait gagner.

C'est en étant lui-même que David est allé au combat et a vaincu. Ce n'est pas sur ses capacités et ses forces que David s'appuie : "moi, je viens contre toi avec le nom du Seigneur des armées, le Dieu des troupes d'Israël que tu as défié."

Leçon 5 : *C'est la confiance en Dieu qui était la plus grande arme de David*

C'est la foi de David, sa confiance en Dieu qui a permis la victoire. C'est grâce à elles qu'il a triomphé de la peur et des tentatives de déstabilisation de l'ennemi. Et Dieu a utilisé les capacités et les forces de David pour le faire vaincre.

Cette belle promesse que l'apôtre Paul écrit aux Corinthiens est vraie :

« Dieu est fidèle à ses promesses et il ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces ; mais, au moment où surviendra l'épreuve, il vous donnera la force de la supporter et, ainsi, le moyen d'en sortir. » (1 Corinthiens 10.13)

Conclusion

Le récit du combat de David contre Goliath est une vivante exhortation à placer notre confiance en Dieu pour vaincre la peur, la dévalorisation... et les géants qui nous font face ! Je suis persuadé que nous avons tous et toutes des géants à combattre : mauvaises attitudes, addictions, etc.

Dans le contexte de ce sujet, je ne peux pas omettre de citer les armes du chrétien énumérées par l'apôtre Paul en Ephésiens 6.10-17 :

10 Enfin, puisez votre force dans l'union avec le Seigneur, dans sa puissance manifestée avec tant de force. 11 Prenez sur vous toutes les armes que Dieu fournit, afin d'être capable de tenir bon face aux ruses du diable. 12 Car nous n'avons pas à lutter contre des êtres humains ; mais nous devons lutter contre les pouvoirs, les autorités, les maîtres de ce monde obscur, contre toutes les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les cieux. 13 Saisissez donc maintenant toutes les armes de Dieu ! Ainsi, quand viendra le jour mauvais, vous aurez la force de résister, après avoir combattu jusqu'à la fin, vous tiendrez encore fermement votre position. 14 Tenez-vous donc prêts : ayez la vérité comme ceinture autour de la taille ; portez la droiture comme cuirasse ; 15 mettez comme chaussures à vos pieds le zèle à annoncer la bonne nouvelle de la paix. 16 Prenez toujours la foi comme bouclier : il vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. 17 Et recevez le salut comme casque et la parole de Dieu comme épée donnée par l'Esprit saint.

Je vous laisse quelques questions pour aller plus loin :

- De quoi ai-je peur dans ma vie ? Comment puis-je développer ma confiance en Dieu afin de puiser en lui le courage nécessaire ?
- Ai-je subi des discours dévalorisants dans ma vie ? Quels en sont les impacts ? Qui suis-je vraiment aux yeux de Dieu ?
- Quels autres géants devons-nous affronter dans notre vie ? Comment en être victorieux ?

ⁱ La colonne Trajane est une colonne triomphale romaine située sur le forum de Trajan à Rome. Elle mesure 40 mètres de hauteur. Elle est célèbre pour le bas-relief qui s'enroule en spirale autour de son fût et commémore la victoire de l'empereur Trajan sur les Daces lors des deux guerres daciennes (101-102 et 105-106).